

MUSÉES ROYAUX

de

PEINTURE ET DE SCULPTURE

Dossier concernant la vente
de San Donato, à
Florence

1960

NUMÉRO

DATE

ANALYSE.

D'ORDRE.

DE LA PIÈCE.

1960 Vente de San Donato à Florence.

MINISTÈRE
de
L'INTÉRIEUR.

ADMINISTRATION
des
LETTRES, SCIENCES ET DES BEAUX-ARTS.

N^o 12872^a

N. B. Rappeler dans la réponse la date et le
numéro de la dépêche, ainsi que l'indication
de l'Administration.

ANNEXE.

SOMMAIRE.

Bruxelles, le 7 Mars 1880.



Messieurs,

Il est regrettable que votre
Commission n'ait pas pu prendre
à temps, inspection des collections
du Palais de San Donato et participer
aux enchères pour ceux des objets
dont qui sont à la convenance
de nos Musées. Il semble que M^r
Victor Leroi, en sa qualité d'expert
du Musée de peinture, aurait bien
pu prendre quelques dispositions
pour faciliter votre mission. L'examen
des objets, même avant la publication
du catalogue, aurait pu aussi les
faciliter.

Quoiqu'une partie des objets
dont réunis à San Donato, ne
doive pas être compris dans la
vente

A la Commission directrice
des Musées Royaux, à
Bruxelles.

vente, l'importance des collections
est si grande qu'il est fâcheux
qu'aucune tentative n'ait même
été faite pour constater si la Belgique
a pu s'intéresser à se faire représenter
à la vente.

Le Ministre de l'Intérieur.

G. Rolin-Jacquemyns.

M. Hersen de Londres. - 20 mars 1880. -

Copie.

Ne placez point votre confiance dans
les princes, tel est le sentiment qui se ren-
fait jour dans l'esprit de bon nombre
de ceux qui se sont rendus à Florence
pour la vente San Donato. - Les
correspondants des feuilles locales
touchant son caractère de bonne foi
n'auront pas rassuré les acheteurs
en perspective, non plus que le fait
que plusieurs des meilleures œuvres
étaient tout récemment présentées en
vente à Paris & à Bruxelles, n'imposera
silence à leurs doutes. - Nous pouvons
donc nous abstenir de toute considéra-
tion touchant les œuvres & les prix
qu'elles réalisent. - Jusqu'ici, jugeant
par les télégrammes du Cine les prix
paraissent avoir été élevés.

Bruxelles, 15 Mars 1880.

à M^{re} le Ministre de l'Intérieur

L'attention de la Commission
Directrice s'était fixée sur la
vente San Donato des gravés
et l'annonce de la mise aux enchères
de cette Collection avait passé
dans les journaux. Des démarches
avaient été faites, tant à Florence
qu'à Bruxelles, pour obtenir le
catalogue sous l'inspection
de quel bureau résolu ne
pouvait être prise. Un délégué
envoyé de Florence par M^r Victor
Le Roy constata que cette démarche
fut faite en temps utile, mais
malheureusement elle n'aboutit
pas au résultat désiré. Le
Catalogue fut seulement remis
au Musée par la soins de la
famille Le Roy dans la soirée
du 26 février.

Quelque diligence que les
délégués du Musée eussent mise
à remplir leur mission, ils n'eussent
pu arriver que pour les expositions
publiques précédant la vente
de deux jours. Il est à remar-
quer que d'après le système
adopté pour ces expositions, les
œuvres d'art de toute nature
conservées dans les Salles du Palais
de San Donato (cela est annoncé
dans le Catalogue) la place qu'elles
y occupaient, lorsqu'il était
habité par le propriétaire, les
tableaux sont donc dispersés,

et plusieurs d'entre eux être exposés
dans des conditions qui rendent
tout examen sérieux impossible.

Certes les faits que des Délégués
de l'École de Saint-André ont été
vendre importants, et se sont
servis de manière à voir les
tableaux avant l'ouverture des
expositions publiques et générales
- l'œuvre de grande facilité
leur ont été données à cet égard.
Les dispositions prises pour la
vente San Donato mettaient ab-
solumment obstacle à l'application
de cette prudente règle de conduite.
Il aurait fallu acheter presque de
confiance, ou du moins se con-
fier en un examen préalable suffisant.

Il est à remarquer que la
Commission ne pouvait pas,
dans cette circonstance importante,
recourir aux lumières de son expert,
celui-ci étant employé pour la
vente et ne se trouvant pas
conséquemment, malgré sa
loyauté bien connue, dans des
conditions de complète indépendance.

Enfin, la propriété de la
Collection, restant le maître des
retirer, ou de conserver pour des
adjudications futures (chose
qui arrive souvent en pareil cas),
les objets qui n'attendaient
pas les prix fixes par lui-même
il était à craindre que les Délégués
de l'École ne pussent pas concilier
en cette circonstance, les intérêts
de l'Etat avec le désir d'enrichir
notre Galerie nationale des
œuvres San Lorenzo de Serait

pour la son attention.

Voilà des motifs suffisants
d'ajourner l'achat; mais le plus
sérieux, celui qui est rendu pé-
- rilleux la mission des Délégués
de la Commission, c'est la distribution
tardive du Catalogue et l'impos-
sibilité de faire précéder les ar-
guments d'un examen suffisant
pour prévenir toute surprise et
toute méprise. Il est d'usage,
on le sait, que les catalogues
des ventes importantes soient
distribués les semaines ou deux
mois d'avance. Celui de la
vente San Donato a été remis
à Brunnello deux jours avant
l'ouverture des expositions à
Florence. Par cette façon d'agir,
absolument inadmissible, le vendeur
a mis lui-même obstacle à
ce que le Comité de Brunnello
fut représenté aux termes d'ad-
- judication de San Donato.

On ne peut pas ne point
tenir compte d'une circonstance
étrange qui vient de se présenter.
Une annonce publiée dans les
journaux français de ces jours
derniers fait connaître que les
principaux tableaux de la Col-
- lection San Donato se trouvent
actuellement en vente chez M.
Sedelmeier, Marchand de tableaux,
à Paris; plusieurs œuvres capitales
connues comme ayant fait partie
de cette Collection sont particu-
- lièrement désignées dans cette
annonce.

D'une autre part, on lit

ce qui suit dans une correspondance
de Paris, publiée dans l'In-
-dépendance Belge: « Puertant
un assure que lui des richesses
de la Galerie San Donato ne
seront pas vendues. Mr. ~~Demidoff~~ Demidoff
« ~~Demidoff~~ aurait-il, fait
un choix et examiné la collection
« ou plutôt celle de son oncle.
« Il en a bien le droit, sans doute,
« Celle ou telle œuvre célèbre
« que quelqu'un d'avance l'œuvre
« amateur, ne sera pas vendue.
« Le propriétaire de San Donato
« ne se sépare ainsi volontairement
« -ment que d'une portion de sa
« richesse. Son plus beau tableau
« est mis en vente, il est vendu.
« C'est un denier payé 135,000 fr.
« à la vente Scheridier. »

De ces informations et
d'autres qui nous sont parvenues,
il semble résulter que la
spéculation s'est emparée
de la ^{Collection} San Donato et que
les prix seront souvent à la
vente de manière à leur faire
atteindre les dernières limites
ou maximum d'élevation.

Il faut convenir que les choses
étant portées sur ce terrain
la position des délégués sur
leur cas est bien difficile.

Il faut aussi qu'il ne faut pas
se faire illusion sur l'importance
de la Collection de tableaux
qui va être mise aux enchères.
La véritable Galerie de San Donato
celle qu'avait réunie son oncle

le Demidoff et qui était
célèbre, a été vendue à Paris
en 1868. . . Celle dont il s'agit
cette fois a été réunie, en peu
d'années, par le neveu de Mr.
Demidoff et ne saurait avoir
que la valeur d'une collection
formée avec précipitation.
Bon nombre des tableaux dont
elle se compose ont passé par
Bruxelles et ont été mis sous
les yeux de la Commission de
Paris. D'autres, moins connus
dans différentes ventes qui ont
eu lieu à Paris et ont été vendus
par des délégués de cette Commis-
sion qui n'ont pu juger
alors qu'il y avait lieu d'en
faire l'acquisition pour notre
Galerie nationale. Leur opinion
n'est sans doute pas changée
en les retrouvant à San Donato.

La plupart des tableaux
portés sur la liste que nous
vous avez fait l'honneur de
nous adresser, Mr. le Ministre,
ont été particulièrement
attirés notre attention. En
ce qui concerne l'Enfant
prodige, de Vermeer proven-
ant de la Galerie Scheridier
et payé 135,000 francs, il est
à remarquer que le maître est
représenté dans la scène de
Bruxelles par des œuvres assez
nombreuses et assez importantes
pour qu'il n'y ait pas lieu
de faire une acquisition aussi
coûteuse. Même observation
pour le Cing Sœurs. De même maître,

ce qui suit dans une correspondance
de Paris, publiée dans l'In-
-dépendance Belge : « Puertant
on assure que l'un des riches
de la Galerie San Donato ne
seront pas vendus. Mr. ~~Demidoff~~ Demidoff
« ~~Demidoff~~ aurait-il, fait
« un choix et écramé la collection
« un plutôt celle de son oncle.
« Il en a bien le droit, sans doute,
« Celle ou telle œuvre célèbre
« que quelqu'un d'avance l'art
« amateur, ne sera pas vendue.
« Le propriétaire de San Donato
« ne se sépare ainsi volontaire-
« ment que d'une partie de sa
« richesse. Son plus beau tableau
« est mis en vente, il est vrai.
« C'est un Genius payé 135,000 fr.
« à la vente Schneider. »

De ces informations et
d'autres qui nous sont parvenues,
il semble résulter que la
spéculation s'est emparée
de la ^{Collection} San Donato et que
les prix seront souvent à la
vente de manière à leur faire
atteindre les dernières limites
ou maximum d'élévation.

Il faut convenir que les choses
étant portées sur ce terrain
la position des délégués sur
cette est été bien difficile.

Il faut aussi qu'il ne faut pas
se faire illusion sur l'importance
de la Collection de tableaux
qui va être mise aux enchères.
La véritable Galerie de San Donato
celle qu'avait réunie son oncle

le Demidoff et qui était
célèbre, a été vendue à Paris
en 1868. Celle dont il s'agit
celle fois a été réunie, en peu
d'années, par le neveu de Mr.
Demidoff et ne saurait avoir
que la valeur d'une collection
formée avec précipitation.
Bon nombre des tableaux d'art
elle se compose ont passé par
Bruxelles et ont été mis sous
les yeux de la Commission de
Paris. D'autre, une figure
dans différentes ventes qui ont
eu lieu à Paris et ont été revus
par des délégués. De cette Commis-
sion qui n'ont pas jugé
alors qu'il y avait lieu d'en
faire l'acquisition pour notre
Galerie nationale. Leur opinion
n'est sans doute, pas changée
en la retrouvant à San Donato.

La plupart des tableaux
portés sur la liste que nous
vous avez fait l'honneur de
nous adresser, Mr. le Ministre,
ont été particulièrement
attirés notre attention. En
ce qui concerne l'Enfant
prodige, de Genius proven-
ant de la Galerie Schneider
et payé 135,000 francs, il est
à remarquer que le maître est
représenté dans le Genius de
Bruxelles par des œuvres assez
nombreuses et assez importantes
pour qu'il n'y ait pas lieu
de faire une acquisition aussi
coûteuse. Même observation
pour le Cing Sœurs de même maître,

est en vente au Salon, il y a
quelque temps, au prix de
175,000 francs.

Relativement aux tapisseries,
nous avons l'honneur de vous
faire remarquer, M. le Ministre
qu'une somme de 8000 francs
seulement est portée au budget
pour des acquisitions d'objets
d'art de cette espèce, et que la
maîtrise des tapisseries au Salon
dans le catalogue de la vente
San Donato atteindra certai-
nement un prix égal à quatre
ou cinq fois cette somme, tant
la mode et la spéculation
concourent à élever la valeur
de ces productions de l'un
de nos industries artistiques.

Nous vous prions, M. le
Ministre, d'agréer de

Le Président.

Le Secrétaire.

JH

J. S.

MINISTÈRE
de
L'INTÉRIEUR.

ADMINISTRATION
des
LETTRES, SCIENCES ET DES BEAUX-ARTS.

N^o 11

N. B. Rappeler dans la réponse la date et le
numéro de la dépêche, ainsi que l'indication
de l'Administration.

ANNEXE.

SOMMAIRE.

Bruxelles, le 12 Mars 1880.



Messieurs,

Parmi les œuvres d'art qui composent la Galerie San Donato, et qui vont être offertes en vente au public, on me signale les numéros suivants du catalogue, comme ayant, à des degrés divers, un véritable intérêt pour notre pays.

N^o 4. — Tapisserie flamande du commencement du XVII^e siècle.

N^o 23. — Mortier flamand en bronze.

N^o 43. — Deux tapisseries des Flandres.

N^o 109. — Neuf tapisseries flamandes d'après les cartons de Harel Van Mander, fils.

N^o 310. — Deux bas-reliefs en marbre blanc par Juste Decort d'Ypres.

N^o 398. — Tapisserie flamande "le Concert des Saints Anges", d'après un carton de Jean Van Eyck.

N^o 412. — "Vénus sortant du bain", bronze de Jean de Bologne.

N^o 435. — "Le Calvaire" tapisserie des Flandres, d'après le carton de Roger Van der Weyden.

N^o 774. — Portrait d'un magistrat, par Ph de Champagne

N^o 775

A la Commission directrice des Musées royaux de
Peinture et de Sculpture de l'Etat

N° 775. - Portrait d'homme, par V. Bouquet,
d'Ypres.

N° 778. - Portrait d'un chirurgien, par Em. Bizet
de Malines.

N° 779. - Portrait d'une dame, par le même;
pendant du N° précédent.

N° 783. - Portrait d'une jeune femme, par Peeters
Meerk de Bruxelles.

N° 1030. - "Intérieur de boucherie", par David Teniers.

N° 1051. - Portraits d'une jeune femme et de son enfant,
dans un parc, par J. Jordaens.

N° 1056. - Portrait d'un professeur, par Ignace
Raet, d'Anvers.

N° 1061. - Portrait du comte de Strafford, par
Ant. Van Dyck.

N° 1074. - "Paysage boisé", par J. B. Huysmans,
d'Anvers.

N° 1075. - "Christ au tombeau", par Rubens.

N° 1098. - Étude pour le plafond de Whitehall; en
neuf compartiments, par Rubens.

N° 1105. - Portrait de Herman Hals, par Franz Hals.

N° 1119. - "L'enfant prodigue", par David Teniers.

N° 1129. - "Madone entourée de fleurs", par Daniel
Seghers et Conscience Schut.

N° 1141 à 1145. - "Les cinq sens", par David Teniers.

Tous apprécieriez, Messieurs, si, en égard
aux lacunes que certaines de ces œuvres pour-
raient combler dans nos collections, il n'y
aurait pas lieu pour votre commission de
déléguer deux de ses membres à la vente
San Donato. Elle a lieu à partir du 15
Mars

Mars.

Cette affaire, présente donc un caractère
d'extrême urgence.

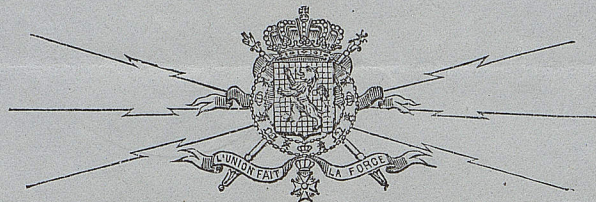
Agréiez, Messieurs, l'assurance de ma
considération très distinguée.

Le Ministre de l'Intérieur,

G. Robin-Jacquemyns

ADMINISTRATION DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES

INDICATIONS
DE
SERVICE :



BUREAU D'ARRIVÉE :



TÉLÉGRAMME

Déposé à

San Donato

Le

23/2

à

9.00

N°

9

*Entre quinze mars expositions
premier avais déjà donné ordres
à Bruxelles envoyer catalogues
des impressions*

Leroy

Reçu à

h

Le Télégraphiste,

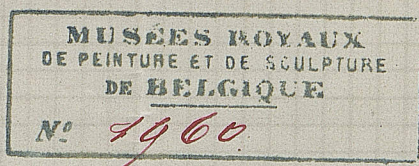
MUSEES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N° *1960.*

No
DE FRANCE
DE BREVETES ET DE PATENTES
MARQUE DÉPOSÉE



Henri Mucées
Royaume de Bell



Monsieur Stiehon,

J'ai l'honneur de vous informer
que le Catalogue de la galerie du
Prince Demidoff vous sera remis
dès que les exemplaires arriveront.

Mon frère m'écrit de Florence
que je vais les recevoir s'ils ne
me sont déjà pas parvenus, et me
recommande tout particulièrement,
Monsieur, d'en donner immédiatement
à vous et à la Commission du Musée.

J'espère pouvoir satisfaire bientôt
à votre désir, et vous prie d'agréer
l'assurance de mes sentiments respectueux

24 Février 1880

M. Le Roy.

Date de la
vente Anatole
Demi-off.

L'attention de la Commission s'étant portée
sur la vente San Donato de que l'annonce
de la mise aux enchères de cette collection avait
paru par le journal. Des démarches avaient
été faites, tant à Florence qu'à Naples, pour
obtenir le catalogue par l'inspection de quel
aucune résolution ne pouvait être prise. Un
telegramme adressé de Florence par M. Victor
Leray constata que cette démarche fut faite
en temps utile; mais malheureusement elle
n'aboutit pas au résultat désiré. Le catalo-
gue fut seulement remis au musée par
les soins de la famille Leray par la suite
du 26 février. — — — — —

M. Tétis fait connaître ^{que} M. Cortach se trouvant dans l'impossibilité de l'accompagner à la Vente San Donato, ainsi que cela avait été convenu dans la séance précédente, il ne devrait prendre sur lui la responsabilité des acquisitions qu'il pourrait y avoir lieu de faire à cette vente.

M. ~~Cortach~~ Hingener, invité à prendre la place de M. Cortach, déclare ne pouvoir pas le faire.

M. Tétis persiste dans la résolution de ne pas assumer sur lui la responsabilité ~~de~~ ^{des} des éventualités de la mission qu'il devait partager avec un collègue. Ses collègues sont approuvés avec un collègue. Si seulement tout approuvé à l'assemblée décide que le ~~membre~~ ^{membre} ~~Donato~~ s'abstienne de se faire représenter à la Vente San Donato.

Du reste, il résulte des observations présentées par plusieurs membres qu'il n'y a pas lieu de regretter que le voyage de ses délégués à San Donato n'ait pas un succès, le succès de cette mission ayant été rendu très douteux par

quelque diligence que les délégués du Musée
eussent mise à remplir leur mission, ils n'auraient
pu arriver que pour la exposition publique précédant
la vente de deux jours. Il est à remarquer que l'ancien
système adapté pour ces expositions, le cens d'art
de toute nature ~~conservant~~ ^{conservant}, dans le hall du palais
de San Donato (cela est annoncé dans le catalogue)
la place qu'ils y occupaient, lorsqu'il était ha-
bité par le propriétaire. Les tableaux ^{sont} ~~étaient~~ donc
dispersés, et plusieurs ~~devaient~~ ^{doivent} être exposés dans
conditions qui ~~rendaient~~ ^{exigent} tout examen sérieux impossible.

Re. Disposition prise pour la Vente San Donato
mettraient absolument obstacle à ~~cette~~ l'application
de cette prudente règle de conduite. Il aurait fallu
acheter jusqu'à confiance, ou du moins sans un
examen préalable suffisant.

Il est à remarquer que la Commission ne
pourrait pas, dans cette circonstance importante,
recourir aux lumières de son expert, celui-ci étant
employé par le vendeur et ne se trouvant par
conséquent, ~~et~~ malgré la loyauté bien connue,
dans la condition de complète indépendance.

Enfin le propriétaire de la collection, restant le maître de retirer, ou de conserver pour son adjudication fictive (chose qui arrive souvent en pareil cas) les objets qui n'attendaient pas leur prix fixé pour lui-même, il était à craindre que les délégués du Musée ne pussent pas concilier, en cette circonstance, les intérêts de l'Etat avec le désir d'enrichir notre galerie nationale & de sur lequel se serait portée son attention.

Sur lesquels
à la Vente San Donato figurent plusieurs
tableaux qui ont été, par ce dernier temps, présentés
au Musée de Bruges, entre autres le Nicola Maes

Pour l'acquisition, proposée par la commission, n'est
pas bien, le gouvernement en ayant trouvé le prix trop
élevé. ~~Il ne s'agit pas de~~ ^{Il ne s'agit pas de} ~~supprimer~~ ^{supprimer} que ce prix sera déposé
à la Vente San Donato. qu'auraient pu faire les
délégués du Musée, par une telle éventualité? D'autres
tableaux avaient été jugés par la commission elle-même
~~d'un prix trop élevé~~ comme étant d'un prix ~~très~~ supé-
rieur à leur valeur, ~~et~~ ^{ou} comme n'offrant pas un intérêt
suffisant pour pouvoir être acquis. Elle n'est sans doute
pas changée d'avis en le retrouvant à la Vente San
Donato.

^{Suffisamment déjà}
Vaut bien de multiplier pour s'abstenir; mais le plus
sérieux, celui qui ~~est resté~~ ^{est resté} ~~impossible à lui~~ ^{perilleux} ~~en~~ ^{en}
la même ~~donne~~ ^{des} ~~aux~~ ^{des} délégués de la commission, sur
la distribution tardive du catalogue et l'impossibilité
de faire précéder l'acquisition d'un examen suffisant
pour prévenir toute surprise et toute méprise. Il est
d'usage, on le sait, que le catalogue de ventes
importantes soient distribués six semaines ou deux mois
d'avance. Le celui de la Vente San Donato a été
envoyé à Bruxelles trois jours avant l'ouverture de
l'exposition à Florence. Par cette façon d'agir, abso-
lument inusitée, le vendeur a mis lui-même obstacle
à ce que le Musée de Bruxelles fût représenté aux délégués
d'adjudication de San-Donato.

On ne peut pas se priver de tenir compte
d'une circonstance étrange qui se vient de se
présenter. Une annonce publiée par le journal français
de ces jours derniers fait connaître que les princ-
aux tableaux de la collection San Donato
se trouvent actuellement en vente par le
m. Sedelmeyer, marchand de tableaux à Paris. Et
plusieurs autres ex. capital, ~~com~~ comme ayant
fait partie de cette collection, sont particuliè-
rement désignés par cette annonce.

D'une autre part on lit ^{ce qui suit} par une correspondance
de Paris publiée hier par l'Indépendance belge
que : "Comme on assure que bien de richesses
de la galerie San Donato ne seront point
vendues, M. Deminoff avant, pourrait-il, faire
un choix et ~~se~~ écarter la collection au
profit de son oncle. Il en a bien le
droit sans doute. Elle en sera une. C'est
que généralement les d'arance les amateurs, ne les
point vendue. Le propriétaire de San Donato

Je ne s'oppose ainsi volontairement que d'une
partie de ces richesses. Son plus beau tableau
est mis en vente, il est vrai. C'est un
Rembrandt, payé 125,000 francs à la vente
Schneider.

De ces informations et d'autres qui nous
sont parvenues, il nous semble résulter
que la spéculation s'est emparée de
la collection San Donato et que les
prix sont montés à la vente de manière
à leur faire atteindre ~~par~~ les dernières
limites du maximum d'élévation. Il faut
avoir que les choses étant telles, sur ce
terrain, la position des délégués du Musée est
de bien difficile.

Ajoutons que il ne faut pas se faire
illusion sur l'importance de la collection de
tableaux qui va être mise en vente. La
vraie galerie de San
Donato, elle qu'avait réunie pour M. ^{Antoine} Demidoff

et qui était célèbre, a été vendue à un
prix à Paris, où elle avait été achetée
à la fois à la vente et par d'autres voies.
Le nom de M. Demidoff ne se trouve pas
que la valeur d'une telle collection formée
avec précipitation. ~~Comme nous l'avons dit plus~~
~~haut, son nombre de tableaux dont elle se~~
compose est passé par l'Angleterre et ont été mis
sur la liste de la Commission du Musée. D'après
ce qui est fait ^{à Paris} de ces différentes ventes
qui ont eu lieu à Paris et ont été très
des délégués de cette commission qui n'ont pas
pu, ^{avant} qu'il y ait lieu d'en faire l'acquisition
pour notre galerie nationale. Leur opinion
n'est pas douteuse sur ce point, en la relevant à
San Donato.

La plupart des tableaux portés sur la
liste que nous nous en faisons l'honneur de vous
adresser, ainsi le Ministre, ~~figure~~ attirant votre
attention. En ce qui

- + 778 Bezel - Portrait
- + 779 " " "
- 781 G. Flinck. Porto de jeune fille
- + 783 P. Meerts. Portrait
- 1024 Van Goyen -
- 1031 Van Ravesteyn. Portrait
- 1032 Bercheyden - Marché -
- 1033 Messcher. Fleurs Porto.
- 1036. G. Vanderveelde - Le couple Canon -
- 1037. Tyl. Fruit & Gibier
- 1038 G. Vanderveelde - Marché montants.
- 1041. Ruysdael - Salomon
- ~~Bachman~~
- ~~Vanderveelde (ch.)~~
- 1046. Elboryht. Les cygnes
- 1049. Terburg. La mandoline
- 1050. Half. Fruit & Légumes -
- 1051. Jordaeus. Portrait.
- + 1053. Ostade chef. Le vieux vin.
- 1057. Mieris (Femme). Le Païssinier
- + 1061. Van Dyck. Porto. du Che de Stafford
- 1062. Van der Velde. L'abreuvoir
- 1063. Half. 4. Le dessert. -
- 1067. Vandervelde. - Le Potager
- 1071. Vande Cappelle. Calme. -
- 1077. Van Ravesteyn. Portrait -
- + 1098. Rubens. Esquisse pour un plafond -
- 1101. Van Huisum. Van de fleurs

1030

1056

1074
1075

- 1103 Hobbema ~~Van der Veld~~ -
 + 1104 Fr. Hals - Portr de son fils
 1106 J. Ruysdael -
 1109 Van Ostade, est. Le Jubilé.
 1110 Van Ostade Isaac - ~~La Halle~~
 1111 Ruysdael, J. Le Châlon
 1112. W. H. K. Kamps -
 1114 Rembrandt - Jeune fille
 1116 Van der Vild. Ad.
 1117. Rubens - xx Paysage
 1118. Vandyck ~~xx~~ Portr. de femme - 1119
 1122 Ostade est.
 1123 J. Ruysdael - La Halle
 1124 Vander Meer de Delft 1129
 1128. Le mime
 1134 Van Ostade est. - fête dans l'intérieur d'une chaumière.
 1136 Cuyper est. La stalle, la vache. - 
 1139 Rembrandt - Portr de jeune femme.
 1140 P. Potter - Le Coup de vent. - 1141
 1150 N. Maas - L'heureux enfant - 1145